

C. CHAMIER

Une rentrée
entre écriture
et gastronomie

PAGE 36

LE TEMPS

Aujourd'hui



Demain



PAGE 33



L'augmentation du nombre de jets privés qui se posent à Bassillac a permis au site de battre des records de fréquentation. PHOTOS CÉDRIC FAUVEL

Friture sur la ligne à l'aéroport de Bassillac

Jonathan ROGER

j.roger@dordogne.com

C'est un paradoxe qui risque d'exciter les passions jusqu'à la fin de l'année. Alors même qu'il bat des records de fréquentation, l'aéroport de Périgueux-Bassillac n'a jamais vu aussi flou quant à son avenir. À ce jour, et malgré l'arrêt de la ligne Périgueux-Paris l'année dernière, le site totalise 10 987 vols non commerciaux, contre 9 849 sur l'ensemble de l'année 2018 (+ 11,5 %). Une progression liée à la forte augmentation du nombre de jets privés accueillis, pour des voyages d'affaires ou d'agrément.

« Personne ne souhaite s'en séparer »

Seulement voilà : la délégation du Grand Périgueux, maintes fois renouvelée, prendra fin le 31 décembre prochain. Et l'Agglo et la CCI, propriétaire du foncier, tiennent des discours discordants. « Personne ne souhaite se séparer d'un outil aussi important. La question, c'est qu'allons-nous faire, main dans la main avec la chambre, pour faire vivre cet

■ L'avenir de l'aéroport de Périgueux-Bassillac, est plus flou que jamais alors qu'il bat pourtant des records de fréquentation.
■ La délégation du Grand Périgueux prend fin le 31 décembre.
■ L'Agglo et la CCI ne récitent pas la même partition.

aéroport », interroge Hussein Khairallah, conseiller délégué du Grand Périgueux en charge du dossier. L' élu a sa petite idée : « *À un moment donné, il était question que l'aéroport de Bassillac soit aussi géré par le Syndicat mixte air Périgord (Smad) [Ndlr : qui gère déjà l'aéroport de Bergerac], qui a l'expérience et les compétences pour. Je trouve que c'était la meilleure idée.* » Hussein Khairallah en est con-



Entre Hussein Khairallah (Grand Périgueux) et Christophe Fauvel (CCI), la communication semble avoir du mal à s'établir... PHOTOS ARCHIVES DL

scent, « *les plans de Bercy mettent les Chambres en difficulté* », et la vente des 70 hectares du site pourrait rapporter, selon la CCI, jusqu'à 12 millions d'euros. Le temps presse, et l' élu ne veut pas entendre parler d'une nouvelle prolongation de la délégation. « *Il faut qu'on arrête de faire des prolongations comme ça. Il faut siffler la fin du match, et trouver la meilleure solution.* »

Fauvel entend « tout et son contraire »

Sur le fond, le président de la CCI Christophe Fauvel est plutôt d'accord : le temps presse. Mais il pointe du doigt le manque de clarté de l'Agglo. « *On n'a aucune viabilité. Sur ce sujet, j'entends tout et son contraire selon à qui je parle au Grand Périgueux*, assure-t-il. *Qu'il serait intéressé par un rachat, puis qu'en fait pas du tout, qu'il souhaiterait ou non continuer à le gérer...* » Le président de la Chambre l'assume : « *Je dois rentrer de l'argenterie (sic) pour assurer l'avenir de la CCI. Pas plus tard que lundi, j'ai proposé trois axes de travail à la Chambre.* » Ces trois hypothèses

son la vente pure et simple du foncier, un appel d'offres pour une nouvelle DSP (pour tout ou partie du site) ou la conservation de la plateforme, en en reconvertissant une partie pour accueillir, par exemple, de nouvelles entreprises.

« Le diable se cache dans les détails »

L'éventualité d'une gestion par le Smad entre dans la deuxième hypothèse. Mais Christophe Fauvel exige des garanties. « *Sur le principe, pourquoi pas. Mais le diable se cache dans les détails, il faut que leur proposition soit sérieuse* », prévient-il. Le syndicat doit déjà, avant le 10 octobre, présenter son offre en réponse à l'appel d'offres pour l'aéroport de Bergerac. « *On jugera à cette occasion si c'est un partenaire sérieux.* » Charge au Grand Périgueux de prendre rapidement position, donc, car au 1^{er} janvier prochain, la CCI pourra trancher seule. « *Qu'ils se dépêchent, sinon de mon côté je vais avancer* », promet le président, qui rappelle que « *la main de la CCI reste tendue* ».

L'été 2019, un record dans le record pour l'aéroport

Au-delà de ses - déjà - très bons résultats annuels sur les vols non-commerciaux, l'aéroport de Périgueux-Bassillac a battu un autre record cet été, avec 3 921 mouvements (atterrissages + décollages) sur les mois de juillet et août, contre 3 646 l'année dernière. « *Le mois d'août est le meilleur de la plateforme depuis 2012* », se réjouit Hussein Khairallah au Grand Périgueux.

Les chiffres estivaux se décomposent ainsi : 87 mouvements pour les vols militaires, 288 pour ceux du Samu, 7 pour les vols commerciaux, et tout le reste concerne l'aviation loisir. À noter : si l'année dernière la plateforme avait accueilli 36 vols sanitaires (pour le transport d'organes), elle n'en a toujours pas vu un seul de l'année en cours.